

L'édito

par Diane KOLIN,
rédactrice en chef

Il faut bien le reconnaître, l'année 2020 aura été riche en émotion. Dès le mois de mars, nous avons subi une avalanche d'annulation de concerts, de spectacles, d'événements artistiques et culturels, et surtout de ceux liés à ce qui aurait dû être pour nous la plus festive des années, celle de la célébration des 250 ans de Ludwig van Beethoven.

Pourtant, la pandémie n'aura pas réussi à gâcher totalement la fête. Nous avons pu célébrer, à notre façon, la plupart du temps virtuellement, depuis le confort de nos domiciles. Il a bien fallu nous adapter à ces nouveaux outils pour rester connectés. Mais il y a également eu de belles initiatives durant l'été, que certains chanceux ont pu apprécier en public, avec distanciation physique de rigueur. Je pense notamment aux concerts organisés par le chef d'orchestre Cyril Cortes-Brun, et aux conférences du musicologue Bernard Fournier.

Quant à cette fin d'année, après un moment virtuellement partagé entre quelques membres de l'ABF à l'occasion de la diffusion de l'émission Secrets d'Histoire de Stéphane Bern consacrée à Beethoven le 14 décembre, nous avons pu assister en ligne aux deux jours de concerts organisés par Bonn les 16 et 17 décembre, pour la célébration des 250 ans. Notre ami pianiste George Lepauw, en partenariat avec la Beethoven-Haus, lieu de naissance de notre compositeur favori, a collecté les vœux d'anniversaire adressés au Maître, provenant de partout dans le monde, et publiés sur les réseaux sociaux.

Pour le passage à 2021, j'ai en tête le très bel hommage au monde la musique de Ricardo Mutti et l'Orchestre Philharmonique de Vienne, diffusé en direct depuis la magnifique salle du Musikverein, vide de public, que je traduis ici de l'anglais (et un peu d'allemand et d'italien à la fin, pour souligner le côté international de son message) :

« Nous jouons ce concert du Nouvel An avec cette situation très inhabituelle. Nous savons que nous jouons pour des millions de personnes à travers le monde, pratiquement plus de 90 pays différents. Mais c'est très étrange pour nous de jouer dans une si belle salle historique complètement vide. Nous avons tous vécu une année très, très difficile. En fait, une horrendeus, horribilis annus comme je dirais

en latin. Mais ici, nous croyons toujours au message de la musique. Nous allons maintenant jouer le fameux Danube Bleu et j'espère que sur les ondes de cette belle musique pleine de joie et de tristesse, de vie et de mort, nous pouvons espérer une année meilleure. C'est pourquoi je voudrais demander à tous mes collègues ici de vous souhaiter une bonne année dans leur merveilleuse langue. Donc, je dirais : «Le Wiener Philharmoniker und ich wünschen ihnen Prosit Neujahr. Grazie. » (Le Philharmonique de Vienne et moi vous souhaitons une Bonne Année. Merci.) »

C'est dans cet esprit international que nous vous présentons les articles de ce numéro. Tout d'abord nous vous proposons de découvrir le très beau texte de Bernard Fournier sur Beethoven et l'Europe. Vous trouverez également un dossier spécial sur Beethoven et Liszt. Franz Liszt a joué la musique du Maître et la sienne partout en Europe. Il a transcrit toutes ses symphonies pour piano, et a payé de sa poche une grande partie du Monument de Bonn. Toute sa vie, il a défendu la musique de Beethoven et a transmis à ses élèves sa passion et son admiration. Les étudiants, venant des quatre coins du monde, ont contribué, en rentrant chez eux, à rendre cette musique universelle. Aujourd'hui encore, comme le prouve Jean-Bernard Hupmann dans son article sur la Sixième Symphonie, la musique de Beethoven résonne dans les transcriptions pour piano faites par Liszt. Benedetta Saglietti a pu également vivre cette expérience en compagnie du duo de pianistes italiens Ballista et Canino qu'elle a interviewé après avoir assisté à une représentation colorée de la transcription pour deux pianos de la Neuvième Symphonie.

D'autres petits secrets de la musique et de la vie de Beethoven seront à découvrir dans ce numéro, dans vos rubriques habituelles. Je vous souhaite une bonne lecture.

◀ Diane KOLIN